

Paix et Décroissance

Profession de foi - européennes 2024



Paix et décroissance

Avec l'accélération de la mondialisation, l'économie de croissance a accentué ses destructions écologiques : le changement climatique est devenu réalité, l'extinction des espèces animales et végétales a atteint des seuils irréversibles, la pollution des sols et de l'eau continue, tandis que l'extraction des ressources fossiles s'étend sur toujours plus de territoires.

Le capitalisme et le libre-échange intégral prônés par l'UE ont détruit également, et continuent de détruire, les sociétés traditionnelles qui savaient vivre en harmonie avec leur milieu de vie, au profit de sociétés de croissance uniformes, formatées par la publicité dans une idéologie du « toujours plus ». Devenus assujettis aux écrans, les individus se ressemblent sans faire société. Dès lors, comment résister aux effondrements et au totalitarisme technologique censé y remédier, alors que des mesures liberticides et numériques récurrentes semblent nous y mener, comme ce fut le cas lors de la dictature sanitaire ?

Vers un humain diminué dans un environnement fragilisé

Après l'exploitation de la nature et des êtres humains, l'économie de croissance s'en prend maintenant à la nature humaine avec le transhumanisme, devenu premier domaine d'investissement des grandes entreprises à travers les modifications du corps humain, les manipulations génétiques, les biotechnologies militaires, les nanotechnologies et la réalité modifiée.

Diffusé à partir de leurs universités nord-américaines, l'individualisme dogmatique de la culture capitaliste, centré sur les minorités en tous genres, facilite alors le retour sur investissements tout en affaiblissant la nécessaire solidarité de tous, au moment où les inégalités sociales et les dégradations écologiques s'accroissent.

La croissance, c'est la guerre

Loin du doux commerce de proximité, la compétition du libre-échange mondialisé limite la possibilité de « garantir la sécurité de l'approvisionnement » des peuples. En résulte des guerres néocoloniales continues pour les ressources, le plus souvent cachées comme en Afrique, mais de plus en plus assumées, en diabolisant par exemple les États pétroliers sur le pourtour de l'Europe ainsi que l'ont fait les américains en Irak.

Aujourd'hui, même l'Union Européenne, pourtant officiellement fondée sur la Paix, soutient l'envoi d'armes en Ukraine, pour étendre sa zone de libre échange contre un autre impérialisme capitaliste, dans une guerre « qui ressemble presque à la première guerre mondiale ».

La décroissance, c'est la joie de vivre

Mesure d'une puissance illusoire, expression du réductionnisme économique et boussole des politiques publiques, le PIB compte tout, sauf ce qui vaut la peine d'être vécu, comme l'émerveillement devant la nature et l'interdépendance du monde vivant. La soupe de légumes du jardin, les chants d'oiseaux, la pluie ou les montagnes enneigées ont-elles un prix ? Nous préférons alors l'intelligence animale à la bêtise artificielle, pour embrasser la complexité de la biosphère et célébrer les symbioses qui nous rendent vivants.

La liberté ne consiste pas à s'affranchir des limites physiques de la nature, mais bien à en prendre la mesure pour sauvegarder un environnement habitable et des sociétés décentes. Pour y parvenir, nous assumons nous inspirer des sociétés résilientes du passé, qui savaient laisser l'économie à sa juste place. C'est pourquoi nous voulons relocaliser les productions indispensables dans des bio-régions autosuffisantes, de la taille des anciennes régions, pour construire des sociétés de post-décroissance écologiquement viables et socialement souhaitables.



Les premières étapes d'une transition décroissante, qui garantissent l'essentiel du bien vivre aux plus nombreux, sont les suivantes :

Consommation : réduire les consommations inutiles par une taxation différentielle des marchandises et des services suivant l'utilité sociale, les nuisances écologiques, la taille de l'entreprise... Supprimer ou taxer lourdement la publicité, le luxe, l'avion, les bolides urbains, les grandes surfaces, le nucléaire, les produits toxiques, la production de déchets, les technologies abrutissantes. Favoriser l'artisanat et rendre les produits manufacturés durables et réparables.

Production : relocaliser les productions essentielles et assumer un protectionnisme territorial sur les marchandises, les services et les capitaux nécessaires aux sociétés humaines, pour favoriser dans l'ordre : le local, notamment pour l'alimentation : les carottes doivent venir du pays / le régional, dans le cadre de bio-régions autonomes à construire, ne dépassant pas leur biocapacité / le national, pour tenir compte de la réalité des États et des langues / le continental, pour tenir compte de l'imbrication actuelle des économies entre États européens. Transport des marchandises sur rails ou bateaux, objectif zéro camions internationaux.

Fiscalité : réduire les inégalités de revenu et de patrimoine dans une fourchette de 1 à 4, pour réduire la consommation et le gaspillage signe de distinction sociale, afin de réduire l'impact écologique ; appauvrir les riches sera bon pour la planète comme pour la décence commune. Diminuer la fiscalité du travail, ressource abondante et augmenter celle sur l'énergie et les matières premières pour les économiser. Renationaliser les banques et soutenir les monnaies régionales et locales.

Migrations : diminuer les excès migratoires en relocalisant l'économie et en sortant des fables libérales des grands patrons sur la liberté de circuler, qui justifient l'errance économique au service de l'exploitation salariale, alors que chacun aspire d'abord à pouvoir vivre dans son pays. Sortir du « développement », cet autre nom de la croissance motivée par le profit qui éteint toute culture autre que celle de l'occident : sortir de l'extractivisme et des accords de libre-échange signés par l'Europe, réduire les cultures d'exportation et multiplier les cultures vivrières ; stopper les expulsions de paysans et permettre à tous de jardiner tranquillement pour se nourrir. Permettre l'autosuffisance, plutôt que le consumérisme ou la misère moderne. En attendant, savoir accueillir les migrants chassés par le changement climatique et nos guerres néocoloniales.

Alimentation et agriculture : relocaliser les productions agricoles sur la base d'un socialisme agraire à base familiale ou coopérative, avec des paysan·nes qui travaillent à reconstruire des petites fermes en polyculture-élevage. Le soutien aux structures qui permettent d'apporter des solutions concrètes comme Terre de liens est une priorité. Les techniques de production seront plus simples. Cela passe également par une augmentation du nombre de paysans et de paysannes, une dé-métropolisation et une alimentation adaptée aux capacités des terres agricoles. Le lien entre producteurs et consommateurs sera plus direct. Prendre soin des plantes redonne du sens au travail. Partager les fruits du jardin dans la convivialité redonne du sens à la vie.

Démocratie : relocaliser les décisions dans les bio-régions, les départements et les communes, sans perdre la solidarité globale. Pour y parvenir, instaurer à côté de chaque assemblée élue, une assemblée populaire tirée au sort, disposant d'un droit de veto sur les décisions, et du droit de convoquer des jurys citoyens pour mieux éclairer ses choix. Permettre des référendums d'initiative citoyenne à intervalles réguliers. Libérer les médias des multinationales et rendre possible le débat sur les nouvelles technologies.

Europe : sortir de cette U.E. toute entière organisée autour de la compétition du libre-échange pour construire une coopération européenne. Nos propositions vont dans le sens d'une confédération des peuples indépendants, libérés de l'Otan, acceptant la multipolarité du monde, et organisé en bio-régions autonomes, dans une perspective de relocalisation des productions et des consommations de base. Pour empêcher la réémergence d'une technocratie, un Sénat des peuples européens constitué de citoyens disposant d'un droit de blocage sur toutes les décisions, garantirait efficacement le pouvoir des peuples dans la coopération européenne à reconstruire.

**Pour la paix et contre l'effondrement :
la Décroissance !**

Liste soutenue par EPPOC :
Ecologie Politique, Pacifisme
et Objection de Croissance

Télécharger votre bulletin de vote sur



Illustration F.Z 2024 - Ne pas jeter sur la voie publique

decroissance-elections.fr